

plus enthousiaste, Grand-Mère, Sainte Flore, et, un peu plus tard, St-Jean Deschaillons nous avaient prêté leurs meilleurs fidèles.

La même brume qui avait arrêté le Beaupré a retardé aussi l'arrivée de l'Etoile. Nos pèlerins ont dû se hâter quelque peu, mais ils ont eu assez de temps pour se réunir à quelques-unes de nos cérémonies et partager les mérites déjà acquis des pèlerins plus favorisés.

Ceux de Grand-Mère et de Ste Flore furent de ce nombre.

Ceux-ci sont pleins d'entrain, de vie et de promesse comme la ville d'où ils viennent et qui n'a de vieux que le nom. Là-haut, au milieu d'une chute du Saint Maurice, un rocher couleur de granit un peu rouge, a été taillé, par un caprice de l'original nature, sous les traits d'une figure de grand'maman. La vieille est là, entre les deux chûtes, l'air très résigné, un peu penchée sur son cou, et regardant les eaux du St-Maurice qui dès qu'elles l'approchent se mettent à fuir en criant. C'est la vieille *grand'mère* : tandis qu'au haut de la côte une ville neuve aligne, ses larges rues, dresse ses maisons, son couvent, ses écoles, et vient de se payer le luxe d'une superbe église romane parée de son orgue et d'un carillon tout frais. Au-delà c'est Sainte Flore, mère de sa *grand'mère*. Ce sont ces bonnes paroisses qui aujourd'hui viennent s'unir aux pèlerins de Montréal, les édifier de leur piété franche et de leur attachement à N.-D. du Cap, et avec eux assister à la bénédiction de la 2ème Station du Rosaire que bénit M. Laflèche le curé de Grand-Mère.

Lundi 14 Septembre—Pèlerinage de Warwick et autres paroisses avec environ 1,500 pèlerins. —

Lorsque quelqu'un me fait remarquer au Sanctuaire du Cap un pèlerinage particulièrement pieux, occupant ses loisirs auprès de la Sainte Vierge, priant avec cet air extérieur de franche dévotion, j'ai coutume de répondre : attendez, vous verrez aussi bien que cela, sinon mieux, au pèlerinage des Cantons de l'Est.

Dire de ce pèlerinage qu'il est particulièrement pieux est, pour moi, le meilleur éloge que j'en puisse faire et celui que la "Chronique" enregistre avec le plus de bonheur. Je dois ajouter que ces pèlerins sont coutumiers de beaux chants, qu'ils